

Ce fonds, de la quelle 1918 5182



Chère amie

Autant que je suis
informé, — le Temps ne m'en pas
arrivé ce matin, et je ne connais pas
la dépêche d'hier soir, — Nos affaires
prennent une tournure meilleure
qu'on n'aurait osé l'espérer. Il n'est
pas trop tôt, Car l'armée allemande
vers Eprenay commence à devenir
inquiétante, Si les allemands sont
obligés à un recul considérable, l'effort
moral sera très bon chez nous, et
les mauvais chez eux. On pourra espérer
aussi que Paris sera débloqué pour
l'hiver et relativement habitable.

Nous avons eu quelques
représentations de la nouvelle offensive,
par le retour des alertes. Quand je dis
"travaux", c'est une façon de parler, Je

5812
N'entends que les alertes de jour.
Il y a eu deux alertes nocturnes, -
mardi de lundi à mardi, et de mardi
à mercredi, - qui ne m'ont pas éveillé,
bien qu'elles aient, la première surtout,
une certaine importance. Pour celle-ci,
l'avion qui passait m'a éveillé à
moitié, et j'ai remarqué, - sans
m'éveiller tout à fait, - que le bruit de
moteur n'était pas ordinaire. C'était
la nuit où, d'après les journaux,
les avions allemands sont allés tuer
94 prisonniers de leur nation dans la
région de Bruges. Celui qui est parti sur
nous n'alla pas si loin, et les
gens qui ne dormaient pas ont entendu
tomber ses bombes à quelques lieues
d'ici. Je ne mets pas l'endroit pour
que la censure ne prenne pas la peine
de l'effacer. Mais vous comprenez que
je n'ai vu pas d'inconvénient à ce qu'on
remonte les allemands avec tout ce
qu'on leur a fait dans la direction de leur pays.
Le démentement de Clemenceau
à une explication suffisante pour la
crainte des godaques. Deux précautions

valent mieux qu'une. Les surpluses,
les gothas qui viennent sur Paris,
et qui, certes, ne songent pas à assassiner
mon domicile ni même le vôtre, seraient
fort capables de vider celui de Clemenceau.

Voilà en train le procès Malvy.
Ce qui me frappe en la par faite et
Paillan dans la réquisition, ce qui m'étonne
en que Hervé a l'air de soutenir
Malvy : savez-vous pourquoi ? Hervé
lui aurait-il quelque obligation personnelle,
ou bien serait-il caïin d'anciens amis
anarchistes du dit Hervé, que Malvy aurait
connus de sa jeunesse ? Quel qu'il en
soit, Malvy ne me devient pas plus
sympathique. Mais je n'admets guère plus
ses juges, et je crains que ce procès ne soit
un peu une comédie. L'important est qu'on
repousse les allemands. Jamais on ne
pourra lever tout le linge sale de ces
maîtres nos grands politiques.

Après les alertes, dans la nuit de
mercredi à jeudi, j'ai eu un cyclone.
Le cyclone m'a éveillé. J'ai crains un
moment que ma boîte ne s'envolât. Et
il n'a pas plus de quoi faire courir
mon ruisseau, qui est à sec. Mais un

arbor a eu causee nel dans mon
 jardin. Sur une sile et une serpe
 j'ai elue a le debuter, comme on dit,
 et la circulation est etablie dans mes
 allées. Mais la suture devient un
 véritable fléau.... Je continue a travailler
 dans mon jardin, a l'entretenir autant que
 possible. J'ai realisé un kilo de
 confitures avec mes groseilles. Je réaliserai
 une autre kilo avec les framboises que
 j'ai cherché au bois. Apres quoi, mes
 réalisations seront terminées. Faut se
 serrer. Les fruits nouveaux sont hors de
 prix, et même hors de portée. Pour
 qu'il n'y en a pas dans le pays. Je fais une
 grande consommation de pain blanc.
 C'est la guerre.... Le Journal m'informe
 que j'y trouve l'air et le chef de mon ravissement,
 car que l'ennemi que je prends m'a
 ravillé l'appétit, et que je continue d'avoir
 faim entre mes repas. Je ne sais si le
 Docteur Le Genou conviendrait un
 remède a ce mal. Ordinairement je ne
 prends rien qu'a mes repas : tant heures et demie,
 midi, sept heures. Mais nous m'ont fait
 prendre un morceau de chocolat a neuf heures
 et a quatre heures ; Je m'en trouve plutôt mal
 que bien....

Affectueux respects,

A. Loisy